

alphabétique et par familles, tel qu'il est annoncé dans le prospectus.

Immédiatement après le dictionnaire, je passerai à l'histoire du corps politique, et j'aurai alors présenté l'homme : 1^o. dans l'ordre intellectuel ; 2^o. dans le langage en général, 3^o. dans la langue française en particulier, 4^o. dans l'ordre social.

Je dois parler maintenant des raisons qui m'ont engagé à donner le premier tableau, ou la 1^{ère}. partie du discours, séparée des deux autres.

D'abord, le Public pourra, sur ce premier essai, se faire quelque idée d'un travail si intéressant par son objet, et voir dans quel esprit, sur quel ton et avec quels soins on se propose d'exécuter cette haute entreprise.

Ensuite, l'auteur lui-même a besoin que le

glantèrent les mains du peuple: pour avoir cru ou feint de croire qu'il y avait dans ce peuple plus de malheureux que d'ignorans et plus de misères que de vices: (car de ce qu'une révolution s'opère par les fautes de la cour, il ne faut pas conclure qu'elle se fait par les vertus du peuple): pour avoir dit: *déshonorons l'honneur et, nouveaux Mézences, condamnons les hommes au supplice de l'égalité*: pour avoir soutenu que leur révolution étant sans exemple, on ne pouvait leur opposer ni le raisonnement, ni l'histoire, ni l'expérience: pour avoir, en semant la démocratie dans leur constitution, établi un long et sanglant duel entre la population et le territoire de l'empire: pour s'être enfin dissimulé que le plus énorme des crimes c'est de compromettre l'existence des corps-politiques, puisqu'ils sont à la fois les grands conservatoires de l'espèce humaine et les plus grandes copies de la création.

En effet, après l'univers et l'homme, il n'existe pas de plus belle composition que ces vastes corps dont l'homme et la terre sont les deux moitiés, et qui vivent des inventions de l'un et des productions de l'autre. Sublimes alliances de la nature et de l'art, qui se composent d'harmonies et dont la nécessité forme et serre les noeuds! C'est là que l'espèce humaine se développe dans tout son éclat; qu'elle fleurit et fructifie infatigablement; que les actions naturelles deviennent morales; que l'homme est sacré pour l'homme; que sa naissance est constatée, sa vie assurée et sa mort honorée: c'est là qu'il s'éternise, qu'il recommence, je ne dis pas dans un enfant que le hasard lui aura donné, mais dans l'héritier de son nom, de son rang, de sa fortune et de ses honneurs, enfin dans un autre lui-même: là, ses dernières volontés sont recueillies; elles deviennent lois; un homme mort est encore puissance, et sa voix est entendue et respectée. C'est là que

